

Bona auquel vous en pouvez faire part, si vous jugez que la chose le mérite. J'eusse bien voulu pousser jusqu'à Stavelot et à Prum pour y chercher la lettre de *Reginon ad Eplonem abbatem Prumensem*, mais comme je vous ai déjà dit, les guerres m'en ont empêché. Si je pouvais recouvrer cette pièce, je ferai un petit livret qui ne serait pas inutile pour éclaircir quelques petits points des controverses d'aujourd'hui. Si je fais quelque chose sur ce sujet, je vous en écrirai plus amplement pour prendre conseil de Mgr le cardinal Bona auquel je souhaite une meilleure santé. Mais pour revenir à notre voyage, j'ai vu à Louvain le P. Lupus dont vous avez vu les deux tomes sur les conciles généraux. Nous en aurons encore bientôt trois. L'auteur est un honnête homme, âgé d'environ cinquante-cinq ans.

« Dans le carrosse de Louvain à Bruxelles, je me suis trouvé avec un docteur boiteux dont le nom n'est point inconnu à Rome ; c'est M. Dubois qui est fort avant dans les intérêts du pape et un des adversaires de M. Van Buscum.

« A Ypre j'ai vu l'épithaphe restituée sur le tombeau de M^r Jansénius auquel j'ai donné de l'eau bénite. Je crois que Dom Luc vous aura envoyé cette épithaphe et deux autres que les jésuites ont faites contre sa mémoire que je lui ai envoyées de Flandres.

« Si vous n'avez pas vu le factum de M. de Tournai contre les réguliers de son diocèse, je tâcherai de vous en avoir une copie. Dom André Chevrier m'en avait donné une ou deux, mais je les ai données en chemin.

« En voilà assez pour ce voyage que nous avons terminé par Notre-Dame de Liesse, où j'ai prié pour vous.

« Depuis mon retour on m'a donné trois de vos lettres. Voici un mot de réponse pour les choses qui le demandent.